

Dossier documentaire sur le ruisseau d'Outremont



Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Juillet 2016

BRODEUR
CONSULTANTS

Tout auprès, ô souvenir inoubliable, tout auprès un charmant ruisseau, aux gouttes de cristal, prenant sa source dans les mystérieuses profondeurs de la montagne, descendait en cascades sur un lit de roche. Le gai ruisseau, par ses chansons, ses babils et parfois ses furies, était l'âme de la solitude entourant la maison. Durant les mois d'été, alors que le soleil desséchait la terre, son murmure très doux semblait un chant ou un gazouillis d'oiseau ; mais un orage éclatait-il soudain, tout aussitôt il s'écoulait des flots pressés et tumultueux. À la saison printanière, quand les neiges et les glaces se fondaient dans son lit, sa voix s'amplifiait à l'instar de celle des grandes eaux, sa course devenait précipitée et ses chutes écumeuses.

« Bénédiction d'une Maison de Retraites Fermées », Le Précurseur, vol. X, n° 8, mars-avril 1940, p. 460.

BRODEUR
CONSULTANTS

1512-3600, AVENUE DU PARC, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2X 3R2
T 514 609-4913 BRODEURCONSULTANTS.COM

Cette étude complémentaire a été réalisée à la demande de M. Florent Moser, président Demonfort inc. Nous le remercions pour la confiance accordée.

Le temps alloué pour cette recherche documentaire a été de 5 jours ouvrables.

Ont contribué à l'étude :

Mario Brodeur, architecte et chargé de projet

Conrad Gallant, assistant de recherche

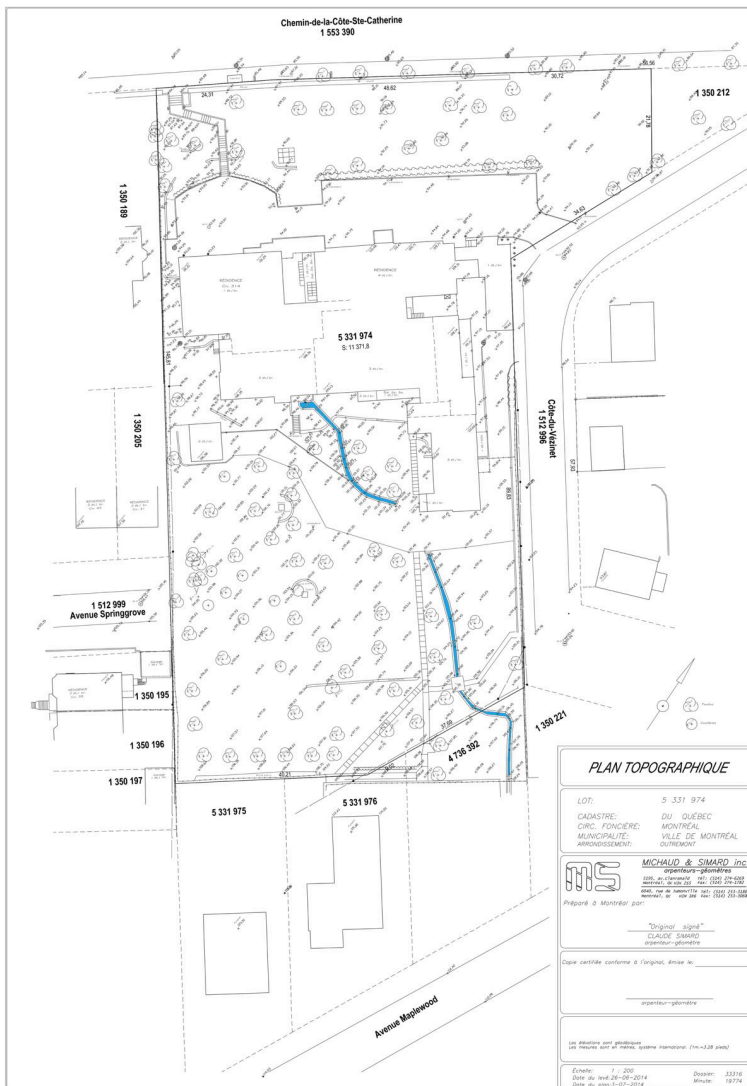
pour BRODEUR CONSULTANTS.

Sommaire

1	CONTEXTE DE L'ÉTUDE	5
2	LE RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE DU MONT ROYAL	6
3	LA PROPRIÉTÉ ET SON RUISSEAU	10
4	BIBLIOGRAPHIE	24

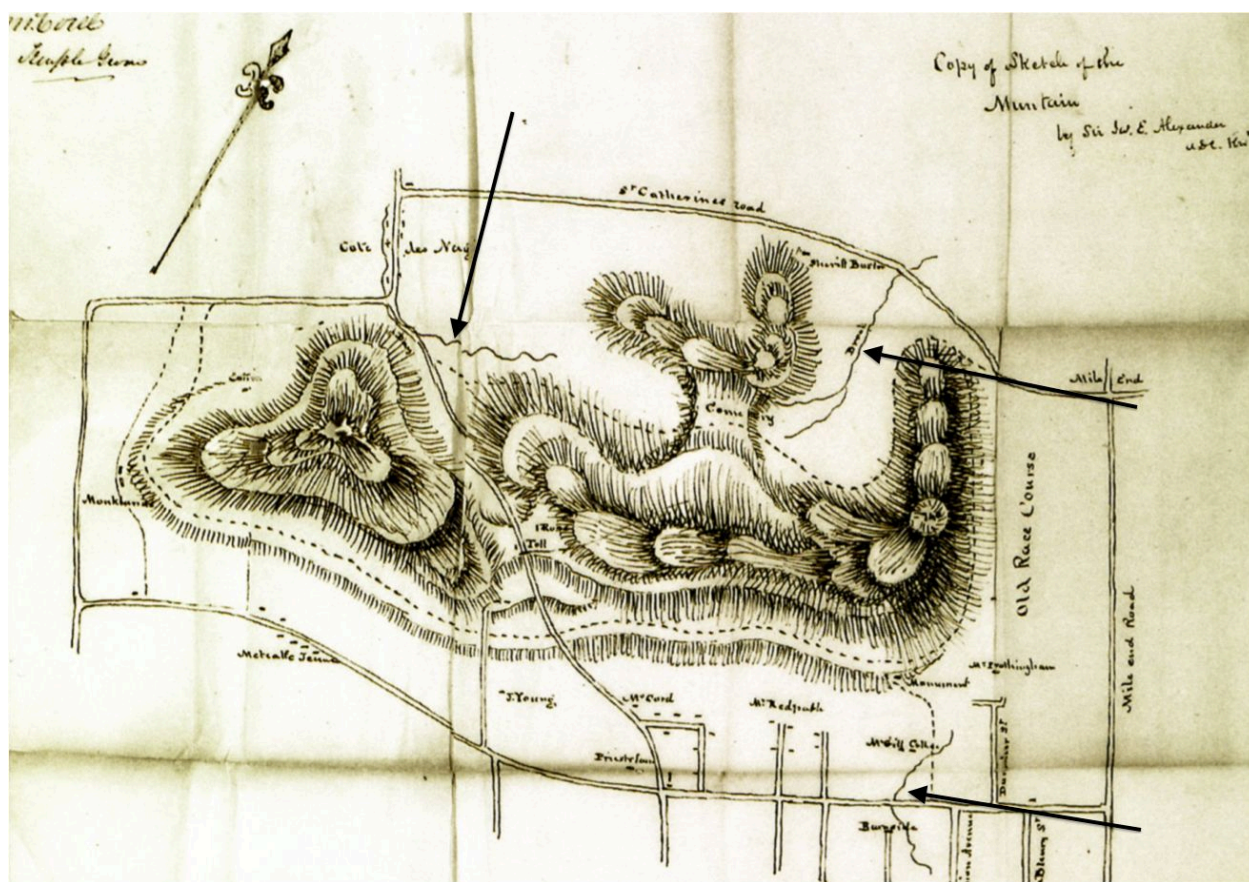
1. CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Le comité mixte (Conseil du patrimoine de Montréal et Comité Jacques-Viger) de la Ville de Montréal étudie une demande de modifications réglementaires en prévision de la transformation de la maison mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception située au 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine en complexe résidentiel. Sur la propriété, coule le ruisseau d'Outremont. Le comité mixte souhaite que ce cours d'eau soit davantage documenté, d'où le présent mandat.



Le ruisseau d'Outremont aujourd'hui visible sur la propriété de la maison mère.

*Pierre, la Rivière Dorval, le Ruisseau de l'Orme, le Ruisseau de Notre-Dame-des-Neiges, la Coulée des Roches, le Ruisseau de la Prairie, le Ruisseau Migeon, et quelques autres moins considérables. Ces courants font marcher un grand nombre de moulins à blé et de scieries dans l'intérieur, tandis que plusieurs autres situés autour de l'île, sont mis en œuvre par les grandes rivières.*³



Plan du XIX^e siècle qui indique différents cours d'eau qui prennent leur source sur le mont Royal, dont le ruisseau d'Outremont.⁴

L'étude de caractérisation de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal réalisée en 2005 résume le système hydrographique du mont Royal :

De plus, plusieurs cours d'eau prenaient leur source sur les hauteurs des collines du mont Royal. « Chaque colline à au moins un ruisseau majeur : le ruisseau de la Glen descend en cascades la côte Saint-Antoine ; le ruisseau

³ Bouchette, Joseph, *Description topographique de la province du Bas Canada, avec des remarques sur le Haut Canada et sur les relations des deux provinces avec les États-Unis de l'Amérique*, Londres, 1815, 664 p. 136.

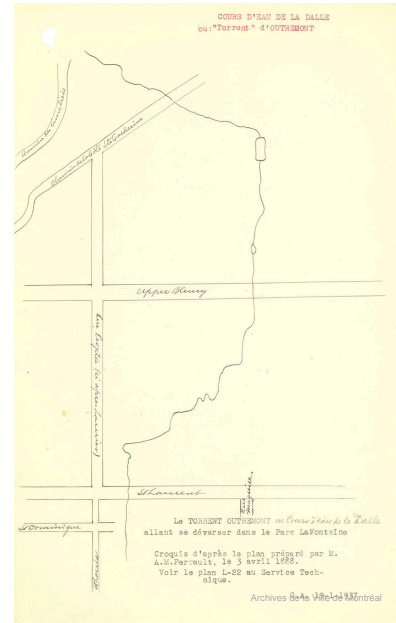
⁴ *Sketch of Montreal Mountain* (James McCord, vers 1850, Musée McCord, M9944.1. reproduit dans Atlas du paysage du mont Royal annexe 6.2 p. 22.

d'Outremont, parfois désigné le « ruisseau Provost » ou encore le « ruisseau de la Montagne », naît dans le cimetière du mont Royal et coule vers la terrasse au nord du chemin de la Côte-Sainte-Catherine. La colline du mont Royal est à l'origine du ruisseau qui coulait sur la terre de James McGill, ce burn (terme gaélique signifiant « cours d'eau ») qui a donné son nom à Burnside. Le bassin intérieur, entre le flanc nord de la colline du mont Royal et le flanc sud de la colline d'Outremont, était autrefois marqué par la présence de grands marécages dont un, à proximité de l'actuel lac aux Castors, aurait été la source du ruisseau de la Côte-des-Neiges, appelé parfois le « ruisseau Raimbault ». Selon certains auteurs, d'autres ruisseaux plus éloignés de la montagne — comme le ruisseau Saint-Martin et le ruisseau Prudhomme qui coulaient près du Vieux-Montréal avant d'être canalisés — y auraient aussi pris naissance. Enfin, plusieurs cours d'eau prenant leur source sur le plateau au nord de la rue Sherbrooke, à l'est du mont Royal. Parmi eux, soulignons ce ruisseau présent sur les plans des XVIII^e et XIX^e siècles, serpentant dans l'axe de la rue Saint-Laurent. Certains plans montrent aussi des ruisseaux coulant sur le coteau Saint-Louis, à l'est du mont Royal, ruisseaux qui semblent avoir leur source sur les contreforts des deux collines orientales. Les documents d'archives font mention d'autres sources situées sur le domaine des Sulpiciens et sur les flancs nord de la montagne, sources au débit irrégulier et ayant tendance à s'assécher pendant la saison estivale.⁵

⁵ Commission des biens culturels du Québec, *Étude de caractérisation de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal*, Décembre 2005, p. 19.



Vue des différents cours d'eau de Montréal d'après l'interprétation des plans Fortification Surveys de 1872. Indication de l'ancien tracé du ruisseau d'Outremont.⁶



Tracé du ruisseau d'Outremont d'après un croquis du plan préparé par Henri-Maurice Perrault le 3 avril 1888.⁷

« Aujourd'hui canalisé sur une bonne partie de son parcours, [le ruisseau d'Outremont] demeure toutefois visible dans le cimetière Mount Royal, dans le parc Oakland et sur quelques propriétés privées (118 Maplewood, 5 Springgrove, 314 Côte-Sainte-Catherine). Dévalant le piémont, il alimentait autrefois un abreuvoir pour les chevaux et formait plus loin une mare qui est à l'origine du bassin du parc Outremont. »⁸

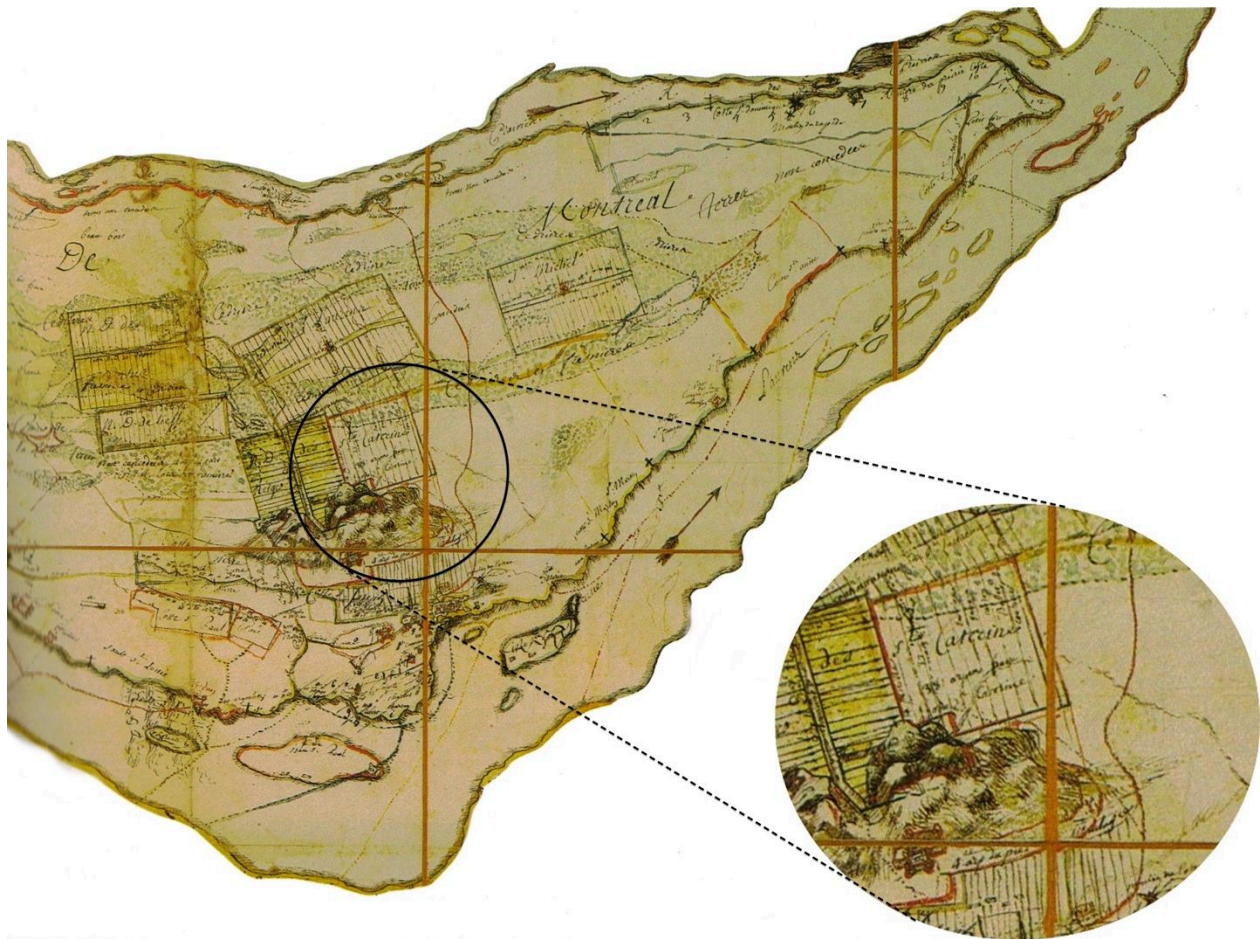
⁶ Atlas du paysage du mont Royal annexe 6.2 p. 43.

⁷ Source : Archives de la Ville de Montréal, cote : VM166,D1239,5,001.

⁸ BISSON, Pierre-Richard et associés, architectes, Outremont et son patrimoine Rapport-synthèse, volume 1, 1990-1991, p. 42.

3. LA PROPRIÉTÉ ET SON RUISSEAU

Le peuplement de ce secteur de l'île débute avec l'octroi des premières concessions en septembre 1694 par les Sulpiciens, seigneurs de l'île de Montréal à cette époque. Il a pris la forme d'une côte, c'est-à-dire un « groupement de terres en roture, habitées par des censitaires vivant coude à coude sur des domaines individuels étroits, mais profonds, faisant front sur un cours d'eau, sur un chemin, ou sur les deux à la fois. »⁹ C'est alors la méthode de peuplement privilégiée. Elle est nommée Côte Sainte-Catherine. Sur une carte de 1702, réalisée par François Vachon de Belmont pour le compte des Sulpiciens, et qui montre les différentes côtes de l'île de Montréal, le ruisseau d'Outremont est dessiné. Il traverse la plupart des premières terres concédées de la Côte Sainte-Catherine, ce qui pourrait expliquer l'alignement perpendiculaire des terrains à ce cours d'eau.

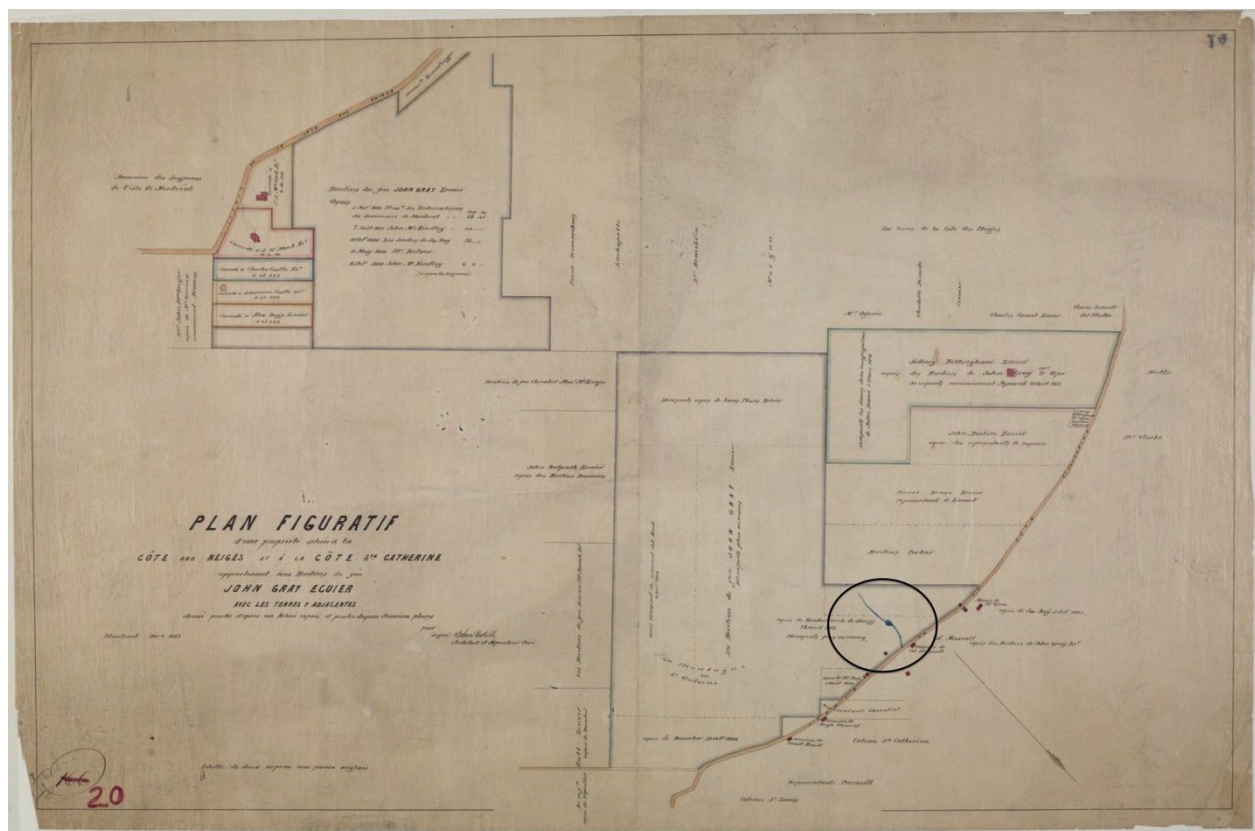


Détail du plan de François Vachon de Belmont, 1702, montrant la Côte Sainte-Catherine et le tracé du ruisseau d'Outremont.¹⁰

⁹ Marsan, Jean-Claude, *Montréal en évolution*, Montréal, Méridien Architecture, 1994, p. 51.

¹⁰ Source : Plan de François Vachon de Belmont, 1702 (détail), reproduit dans : Robert, Jean-Claude, *Atlas historique de Montréal*, Montréal, Art global, 1994, p. 43.

Au début du XIX^e siècle, l'homme d'affaires et l'un des fondateurs de la Banque de Montréal, John Gray, acquiert un certain nombre de terrains à la Côte Sainte-Catherine, dont celui à l'étude, ainsi qu'à la Côte des Neiges. Ces achats semblent avoir été motivés par la formation, en 1801, de la Compagnie des propriétaires des eaux de Montréal. Créée par John Gray et par trois autres hommes d'affaires de Montréal, cette compagnie avait reçu le monopole pour la distribution d'eau pure par canalisation dont la source est située sur le mont Royal sur le versant sud. Malgré les sérieux problèmes financiers de l'entreprise et que John Gray s'en départit en 1819, il demeure tout de même sur la Côte Sainte-Catherine jusqu'à son décès survenu en 1829. Il y érige même sa résidence principale. Cependant, la physionomie de la Côte Sainte-Catherine se modifie durant cette période par des morcellements ou des regroupements de parcelles de terrain. Sur une carte de 1838 des propriétés de John Gray aux Côtes Sainte-Catherine et des Neiges, le ruisseau d'Outremont apparaît et il est situé en grande partie sur le territoire des héritiers de John Gray.

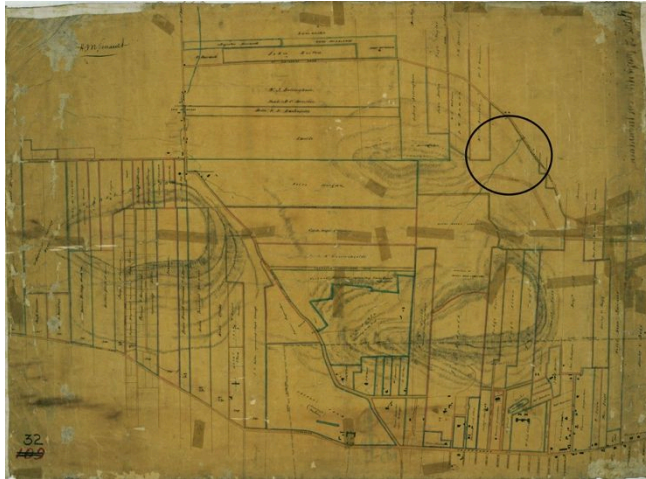


Plan de la propriété de John Gray en 1838. L'emplacement présumé de notre lot, avec une section du ruisseau d'Outremont, encerclé.¹¹

Au cours de la première moitié du XIX^e siècle, le mode d'habitation de la bourgeoisie montréalaise est en mutation. Celle-ci est attirée de plus en plus par le monde champêtre de la campagne environnante de la ville, loin de la promiscuité de celle-ci. Cette bourgeoisie acquiert les anciennes terres de censitaires pour y construire de grandes résidences entourées de jardin, de bois et même

¹¹ Ostell, John, *Plan figuratif d'une propriété située à la Côte des Neiges et à la Côte Sainte-Catherine appartenant aux Héritiers de feu John Gray Ecuier*, Décembre 1837, BANQ, cote : CA601,S75,SS3,D9.

de culture maraîchère. Sur la Côte Sainte-Catherine, se trouvent les maisons de Robert Aird, de Peter Warren Dease, ainsi que celle de Louis-Tancrède Bouthillier, shérif de Montréal, qui se nomme alors la villa Outremont. Sur la vaste propriété de ce dernier, sont aménagés la grande demeure en brique, un vignoble, un parc avec des arbustes, un étang d'environ 200 par 75 pieds, ainsi qu'un jardin et un verger à l'arrière.¹²



Perrault, Henri-Maurice, *Plan of properties on Mountain*, vers 1855, BAnQ, cote : CA601,S53,SS1,P1326.

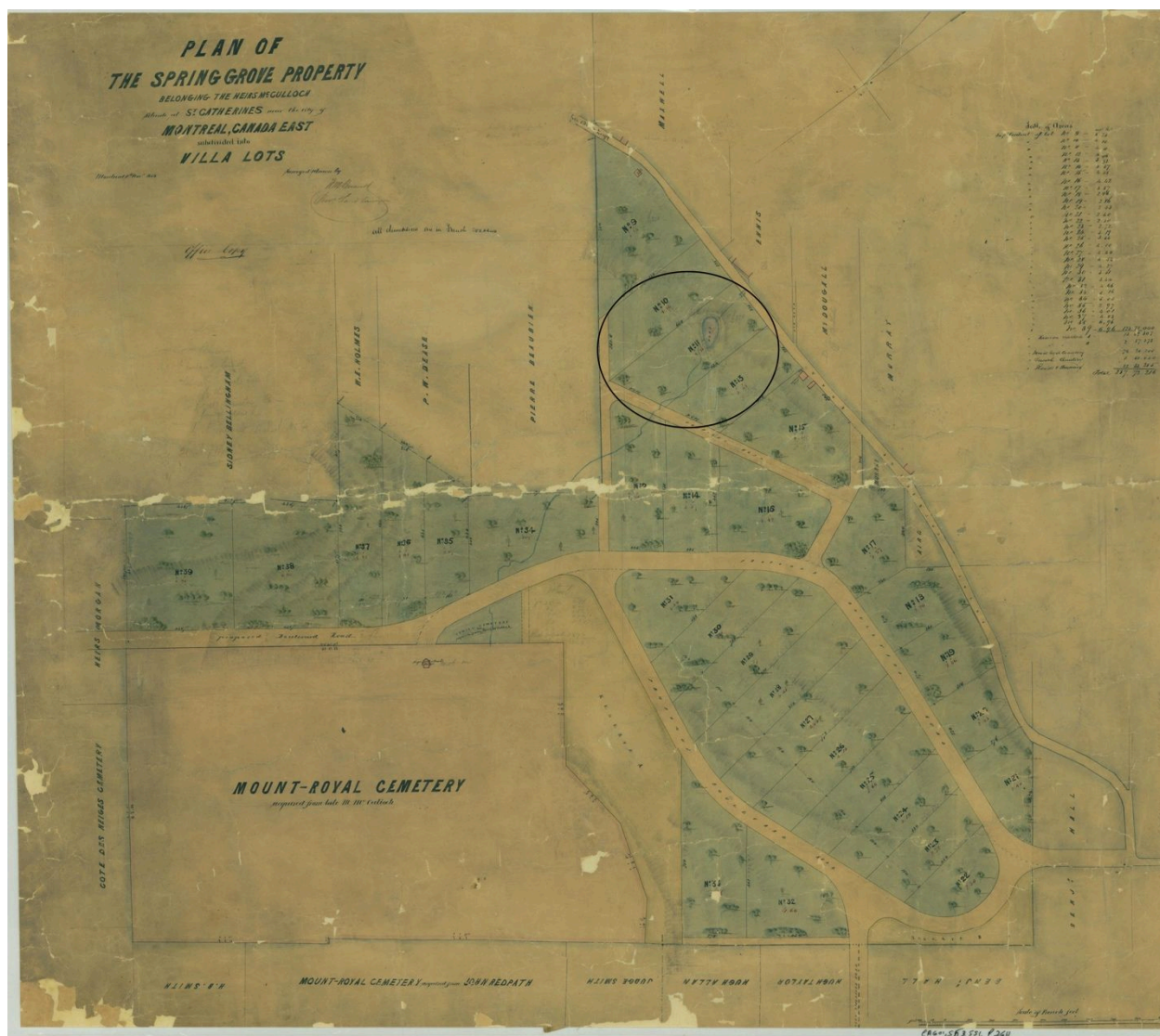


Villa Outremont de Louis-Tancrède Bouthillier, construite en 1833-1838, photographiée vers 1880.¹³

C'est dans ce contexte que le médecin, Michael McCulloch, achète une partie des propriétés de John Gray et qu'il nommera « Spring Grove » en raison du ruisseau qui y coule — le ruisseau d'Outremont. Il décède du choléra en 1854 et ses héritiers subdivisent son terrain en lots. L'architecte et arpenteur, Henri-Maurice Perrault réalise la subdivision en 1855-1856. Perrault, qui a conçu l'aménagement du cimetière Notre-Dame-des-Neiges sur le versant ouest du mont Royal en 1854, propose une subdivision adaptée à la topographie particulière du site McCulloch. Il en résulte des îlots polygonaux avec des lots de dimensions variées.

¹² Renseignements venant de l'article suivant : Starke, Richard G., "Notes on Old and Modern Gardens of Montreal - Part IV", *The Canadian Horticultural Magazine*, vol. I, N° 7, octobre 1897, p. 212-220.

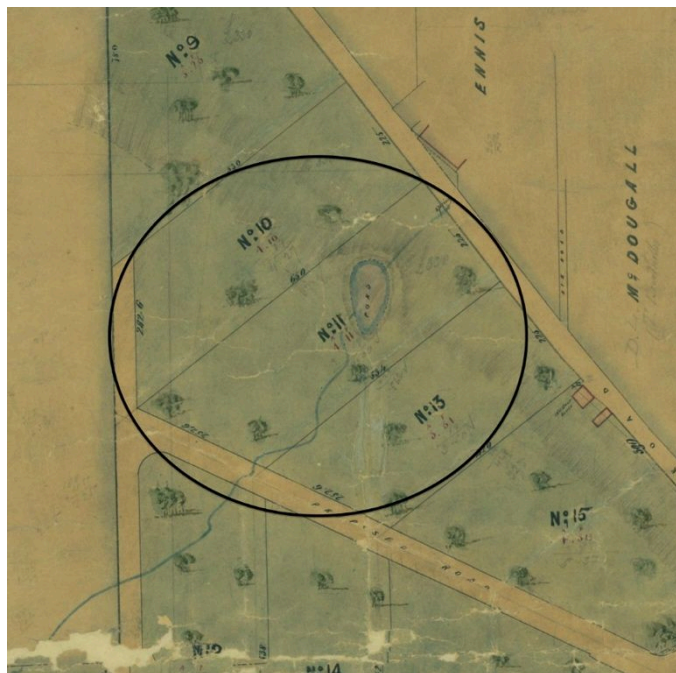
¹³ Source : Musée McCord d'histoire canadienne. Archives photographiques Notman.



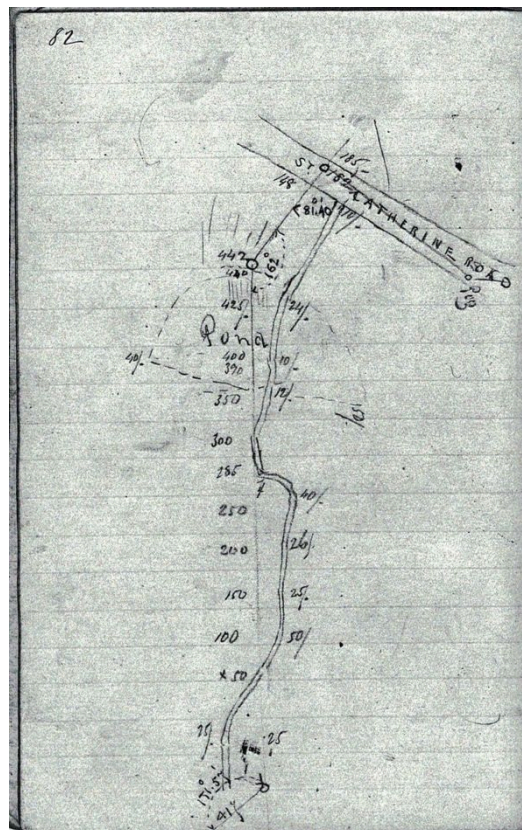
Subdivision de la propriété de Michael McCulloch réalisée par Henri-Maurice Perrault en 1856. Le lot à l'étude est encerclé avec le tracé du ruisseau d'Outremont.¹⁴

Le 26 octobre 1858, Louise Angélique Adèle Beaudry, épouse de George Théophile Languedoc, achète le lot à l'étude. Identifié d'abord par le numéro 11 du plan de subdivision de Perrault il devient ultérieurement le lot 19. Il est de forme irrégulière et a une superficie de 4 arpents et 30 perches. Le ruisseau d'Outremont le traverse de part en part. Le plan de Perrault, ainsi que ses notes d'arpenteurs, nous montre la présence d'un étang en son centre.

¹⁴ Perrault, Henri-Maurice, *Plan of the Spring Grove Property Belonging the Heirs Mc. Culloch*, novembre 1856, BAQ, cote : CA601,S53,SS1,P264.



Agrandissement du plan de subdivision de la propriété de Michael McCulloch.¹⁵



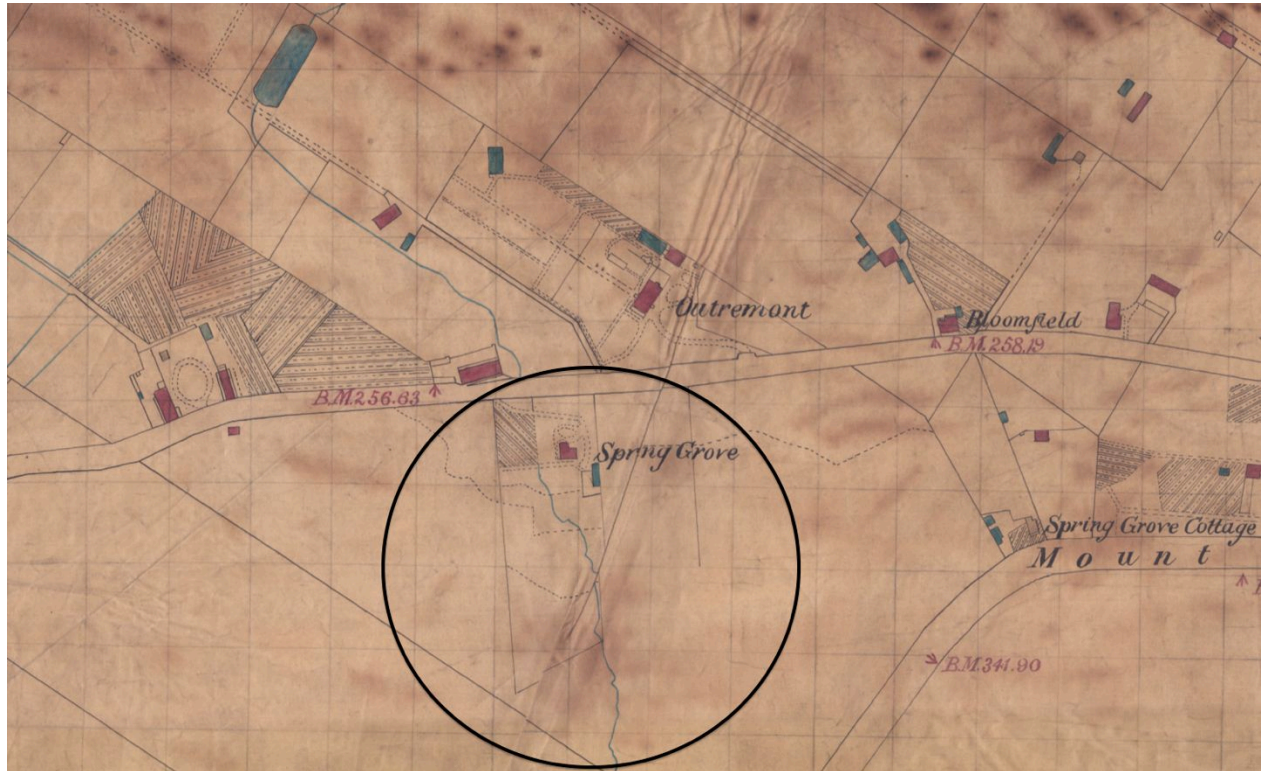
Notes graphiques de la propriété provenant des carnets des arpenteurs Ostell et Perrault, octobre 1856.¹⁶

Il semble que les nouveaux acheteurs s'empressent de construire une maison sur le lot et d'apporter d'importantes modifications sur le site. L'étude attentive du plan du système d'aqueduc à Montréal, réalisé dans les années 1860, donne un aperçu de ces changements. Une maison de plan en « L » implantée au premier tiers du terrain. L'étang a disparu et le lit naturel du ruisseau semble avoir été remplacé par un canal aménagé au centre du terrain.¹⁷ En arrière de la maison se trouve un réservoir d'eau et plus loin, un jardin.

¹⁵ Perrault, Henri-Maurice, *Plan of the Spring Grove Property Belonging the Heirs Mc. Culloch*, novembre 1856, BAnQ, cote : CA601,S53,SS1,P264.

¹⁶ Ostell & Perrault, arpenteurs, « Estate McCulloch : Taking up of Creek », *Field book : 1853-1857*, octobre 1856, p. 82, BAnQ, cote : CA601,S53,SS5.

¹⁷ On peut étayer cette affirmation par le fait que le trait graphique désignant le cours d'eau est en bleu, tandis que le trait du « canal » passant dans la propriété est en noir.



L'emplacement de la propriété vers 1860.¹⁸

Un article paru en 1897 sur les anciennes maisons et jardins de Montréal décrit cette section de la « rivière » d'Outremont et indique qu'une de ses parties a été remplacée par un canal maçonné :

To the opposite side of the Cote St. Catherine Road, from the leafy recesses of the mountain formerly came a copious stream of sparkling water, flashing in the sunlight and leaping from the rocks to a trough by the wayside with the noise of falling waters, and affording a refreshing draught to the thirsty pedestrian and the horses of the habitants journeying to and from the city markets. For some unfortunate reason the greater portion of this bright mountain brook has been diverted to another channel, and the old rustic wooden spout from which it finally leaped, is replaced by a large iron pipe from which its languid little current is scarcely seen to flow. Higher on the hillside, cut stone has been substituted for its native rocky bed, and, as a work of art, is doubtless a success; in short the broiling little stream has been "improved" almost out of existence.¹⁹

¹⁸ Archives de Montréal, Plan du système d'aqueduc à Montréal, 1860-1869. Cote : VM66-S4P049-11.

¹⁹ Starke, Richard G., "Notes on Old and Modern Gardens of Montreal - Part IV", *The Canadian Horticultural Magazine*, vol. I, N° 7, octobre 1897, p. 220.

Le tracé du ruisseau sur le lot est resté presque inchangé depuis l'achat de la propriété par les Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception en 1906. Il a même servi de frontière pour toutes les phases d'agrandissement et d'aménagement du couvent de cette communauté de religieuses jusqu'en 1977, date à laquelle on procède à la construction d'une nouvelle aile au-dessus du canal. Avec cette aile, dite du Ruisseau, commencent les travaux de remodelage et de canalisation du ruisseau sur la propriété.



Le canal maçonné du ruisseau sur la propriété, date inconnue.²⁰



Détail de la photo aérienne de 1947-1949 avec le tracé du canal maçonné.²¹

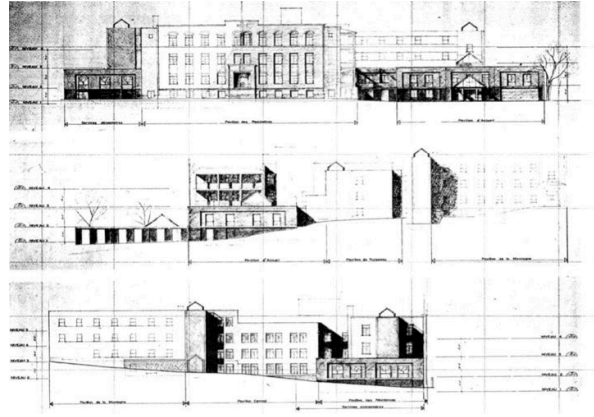
En effet, la construction de l'aile du Ruisseau a un impact sur le ruisseau. Bien que l'aile ne modifie pas son trajet et sa forme, les travaux affectent son intégrité formelle et visuelle. Rappelons que l'aile est construite au-dessus du canal maçonné, tout en lui laissant un passage par l'entremise d'un portique.

²⁰ Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sans date, cote : 601-B1-6.

²¹ Source : Archives de la ville de Montréal, cote : VM97-3_7P12-28.



La façade arrière de l'aile du Ruisseau en construction en mai 1977.²²



Élévation du projet de 1987 par les architectes Blouin et Associés.²³

Ce n'est qu'en 1987, au moment de l'important agrandissement de l'ensemble conventuel par les architectes Blouin et Associés, que les plus grandes modifications au ruisseau sont réalisées. D'une part, une partie de son trajet est canalisé sous terre, puisque les nouvelles constructions se font au-dessus de celui-ci et, d'autre part, le portique est muré.



Vue du canal, partie arrière, au moment des travaux de 1987.



Vue du canal, partie arrière, au moment des travaux de 1987.



Vue du canal, partie arrière, au moment des travaux de 1987.



Vue du canal, partie arrière, au moment des travaux de 1987.

²² Source : Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, cote : 601-B1-2.

²³ Source : Blouin et associés, *André Blouin et son atelier : 35 ans d'influences et de réalisations en architecture et en urbanisme*.



Vue du canal, partie arrière, au moment des travaux de 1987. Travaux de canalisation du canal.



Vue du canal, partie arrière, au moment des travaux de 1987. Travaux de canalisation du canal.



Vue du canal, partie arrière, au moment des travaux de 1987. Travaux de canalisation du canal.



Vue du canal, partie arrière, au moment des travaux de 1987. Travaux de canalisation du canal.

Depuis ces grands travaux²⁴ de canalisation, le tracé et l'aspect du ruisseau sont demeurés inchangés.



Le tracé du ruisseau dans le jardin, sans date.²⁵



Le ruisseau section sud du terrain été 2014.²⁶

²⁵ Archives des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, classement « Aile de la montagne ». Maison mère 20.

²⁶ ACDF



Le ruisseau à proximité de l'aile du Ruisseau, été 2014.²⁷



Le ruisseau à proximité de l'aile du Ruisseau, été 2014.²⁸

²⁷ ACDF

²⁸ ACDF



Le ruisseau à proximité de l'aile du Ruisseau, été 2014.²⁹



Le ruisseau à proximité de l'aile du Ruisseau, été 2014.³⁰

²⁹ ACDF

³⁰ ACDF



Le ruisseau au sud de la propriété, janvier 2015.³¹

³¹ BRODEUR CONSULTANTS



Le regard pour le ruisseau sur la devanture de la maison mère 2015.³²

³² BRODEUR CONSULTANTS

4. BIBLIOGRAPHIE

BISSON, Pierre-Richard, *Outremont et son patrimoine Dix circuits de découverte architecturale*, Continuité, hors série n° 2, 1991, 56 p.

BISSON, Pierre-Richard et associés, architectes, *Outremont et son patrimoine Construire en harmonie*, Outremont, 1995, 48 p.

BISSON, Pierre-Richard et associés, architectes, *Outremont et son patrimoine Rapport-synthèse*, 2 volumes, 1990-1991, 349 p.

BISSON, Pierre-Richard & Suzel Perrotte, *Inventaire des travaux d'architectures à Outremont de 1904 à 1987*, Montréal, Presses de l'Ordre des architectes du Québec, 1990, 156 p.

BISSON, *Analyse typologique : les maisons-mères et couvents*.

BISSON, *Fichier signalétique des bâtiments : 314, chemin de la Côte-Sainte-Catherine*.

BISSON, *Analyse signalétique des rues : chemin de la Côte-Sainte-Catherine*.

BOURQUE, Hélène, *Synthèse historique et évaluation patrimoniale des ensembles conventuels de Montréal*, 2002, 75 p. + annexes et fiches.

Commission des biens culturels du Québec, *Étude de caractérisation de l'arrondissement historique et naturel du Mont-Royal*, Décembre 2005, 143 p.

Gauthier, Chantal, *Femmes sans frontières : l'histoire des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, 1902-2007*, Outremont, Les Éditions Carte blanche, 2008, 498 p.

NADEAU-LACOUR, Thérèse, *Notice sur Délia Tétreault*, publiée en 2013 au Dictionnaire des femmes mystiques.

RUMILLIY, Robert, *Histoire d'Outremont (1875-1975)*, Leméac, 1975, 469 p.